

**Au club :**  
 — Voulez-vous un cigare ?  
 — Merci, je ne fume pas.  
 — Que puis-je vous offrir ?  
 — Mon Dieu, vingt mille francs me suffiraient.  
 — Merci, c'est moi qui serais fumé.

Un maître d'études se présente dans une institution.  
 — Avez-vous de bons antécédents ? lui demande le directeur.  
 — Certainement, monsieur, dans toutes les maisons où j'ai passé, on a été si content de mes services que l'on m'a toujours remercié dès les premiers jours.

**Aux environs de Paris :**  
 M. et Mme Boirot sont en pourparlers pour la location d'une maison.  
 — Le paysage est charmant, fait le propriétaire. Et vous savez, ajoutet-elle, nous ne vous augmentons pas, et il n'y a pas un seul oignon de ba taillon scolaire dans les alentours !  
 — Ah ! tant mieux !...

**Dans une réunion publique :**  
 Enfin, citoyens, nous demandons pour les frais de la salle des séances un crédit illimité.  
 Tous. — Oui ! oui !  
 LE PRÉSIDENT, d'une voix solennelle. — Je jure de ne pas le dépasser !

Quelques croquis de Pif dans le *Charivari* :  
 Un huissier de la chambre des députés fait des efforts désespérés pour arrêter un individu porteur d'une grosse caisse :

— Entrer avec une grosse caisse à la chambre !...  
 — J'ai une lettre à remettre... Comme le revolver fait moins de bruit et peut faire plus de mal...  
 M. Floquet adresse des admonestations navrées à un orateur qui gesticule avec conscience.

— Vous balbutiez des mots bizarres... Vous êtes fou ?  
 — Non... je parle en volapuck !  
 Un inventeur devant une commission militaire.

— Mon fusil est vraiment à répétition... De plus, il supprime les tambours, car, en temps de paix, je remplace la culasse mobile par un réveil-matin.

Et la note triste. Une réunion de grévistes hâves et maigres, présidée par un gras personnage en chapeau de haute forme.

Le cœur. — Hélas !... on ne gagne rien dans les mines.  
 M. Basly. — Mais si... quand on sait servir !...

Un statisticien s'est avisé de calculer que les rues de Paris, alignées l'une à la suite de l'autre, forme une longueur de "deux cent vingt-cinq lieues."

De Paris à Marseille, il n'y en a que deux cent dix.

— Dans une réunion publique à Paris. Un antibourgeois est à la tribune :

— Oui, citoyen ! j'ai tout pour moi : mes désirs, ma haine et ma misère me désignent à vos suffrages. Comme citoyen, je connais tout, j'ai fait tous les travaux.

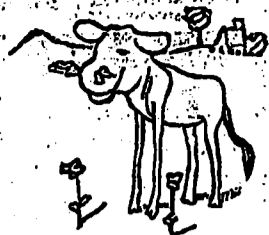
Un bourgeois, à part :  
 — Même les travaux forcés !

Deux êtres admirablement assortis, dotés par la nature de bouches énormes, de nez démesurés, en somme d'une laideur presque invraisemblable, s'épousent. Au moment où le prêtre se retourne pour leur adresser une allocution, il les contemple pendant quelques minutes avec effarement, puis d'une voix émue.

Jeunes époux, leur dit-il, aimez-vous bien, car si vous ne vous aimez pas, qui est ce qui vous aimera ?

Un prédicateur voulait enseigner à des jeunes filles trop coquettes qu'en mettant du fard elles ne trouveraient pas pour cela à s'établir. Elles protestent et lui demandèrent de citer un seul mot des saintes lettres qui lui donnât raison.

Il leur répondit : Capharnaüm (qu'a fard n'a hommes.)



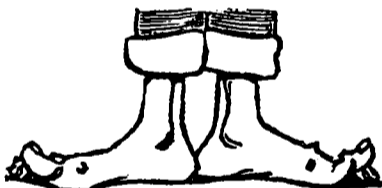
Il teint tout en noir et se taille, sur le modèle des élytres de hanneton, une vêtue bizarre, incommode, laide, froide au froid, chaude au chaud, qui ne le protège, ne le couvre, ni l'orne, — au contraire.



Pais il n'a pas de cri propre. Il ne bêle, ne brame, ne miaule, n'aboie ni ne rugit. Il "parle" ! Les sons non modulés qu'il émet expriment tantôt ceci, tantôt cela, et la plupart du temps rien du tout. Cela dépend du site où il les émet. Un cheval anglais comprend un cheval français au hennissement, mais un HOMME français ne comprend pas un HOMME anglais au langage.

En outre, pour chanter il se déforme le larynx, se brise les cordes vocales, et, mêlant le gloussement de la poule au roucoulis de la tourterelle, l'étrange animal produit une vocifération si anormale qu'on ne comprend pas ce qu'il réclame, où il veut en venir, s'il est triste ou joyeux, si le feu est chez lui ou s'il demande à se marier et enfin quel cri de bête il cherche à imiter. (Voir Buffon et Lacépède).

On lit dans Cuvier : "Il (l'HOMME) fait de ses quatre pattes un emploi tellement imprévu et extraordinaire que les naturalistes ont été obligés de les distinguer des autres pattes par des noms spéciaux. Deux de ces pattes (appelées pieds) ne lui servent qu'à se tenir dressé à contre-sens anatomique. Les doigts de ces pattes de derrière, déformés, atrophiés, morts, ne forment plus qu'une espèce de moignon invertébré sur lequel fleurissent des excroissances charnues dont l'extraction est un des problèmes artistiques de l'espèce !" (Idem, ibidem)



Sur les deux autres pattes (nommées mains) il n'en utilise qu'une seule, la droite.

La gauche le gêne. Elle est stérilisée de père en fils. C'est à peine si dans certains exercices elle lui sert de balancier.

On appelle "pianistes" les monstres qui font agir simultanément les deux pattes de devant, et "organistes" ceux qui remuent en même temps les deux de derrière, soit les quatre. Ce sont les plus terribles de ces mamnifères !

Darwin dit encore : Il (l'HOMME) est la seule bête de la création qui soit méchante pour l'être, sans but, sans profit et sans prétexte. Le seul qui boive sans soif, mange sans faim, aime et hait hors de raison et tue sans colère. Le seul qui se reproduise en captivité, non-seulement il massacre ses semblables, lâchement, quand ils sont faibles, mais il use son temps à se supprimer lui-même, il mâche, fume et aspire des poisons ; il s'enivre de liquides fermentés, il s'abrutit dans la contemplation de ses déjections... Oh ! l'atroce carnassier !... Mais sa particularité, — son idiosyncrasy, — ce qui fait enfin que la nécessité s'impose d'en exposer un spécimen dans les jardins zoologiques, ce n'est pas, (ainsi que le disent les statistiques), qu'il devient déjà rare et s'en va. La porte ne serait pas bien grande. On espère même qu'il n'existe pas dans les autres planètes, car elles seraient inhabitables. Mais voici :

Ce que l'on appelle chez les autres fauves l'instinct est doublé chez lui d'une conscience singulière de cet instinct même, qui fait que sa férocité serait indéfinissable si l'on ne croyait pas au génie du mal. Les naturalistes terrifiés par cette force surnaturelle et vraiment démoniaque ont inventé un mot pour elle ; ils l'appellent l'âme.

Le tigre n'a pas d'âme ; le requin n'a pas d'âme ; le crocodile n'a pas d'âme ; le vautour n'a pas d'âme. L'HOMME en a une. Grâce à elle, il se rend compte de son infâme mission parmi les Êtres et les Choses. C'est par là qu'il est unique, et c'est pourquoi il est doué du rire, car le rire lui est propre. Aucun autre animal ne rit, parce qu'aucun autre animal ne sait le mal qu'il fait n'en a conscience et n'est capable de résister à la fatalité des instincts de son espèce. L'HOMME sait, et il rit. Il a l'âme.

Donc mon ami le Poète, lorsqu'il s'offrait pendant la Commune à représenter l'homme au Jardin des Plantes, n'était point si paradoxal qu'on pourrait le croire. Les bêtes que l'on y expose sont moins intéressantes que celle-là. Il ne faut pas oublier que malgré leur férocité classée par ordre et reconnue, les chacals, les serpents et les cachalots vivent toujours selon les lois régulières de la nature et n'ont pas de révolutions. La pieuvre hideuse est naïve.

Seul l'HOMME n'obéit pas, même au décret de conservation. Il n'est pas sociable. Deux HOMMES ensemble ne résistent pas à l'association qu'ils ont fondée ; leur rencontre décide d'un meurtre.

Toute union pour eux est provisoire, passagère, et présage une complicité. Les loups ne se mangent pas entre eux, les HOMMES se mangent et se digèrent.

De telle sorte que notre Jardin Zoologique est vraiment un pauvre Jardin Zoologique, malgré sa réputation. J'ignore s'il dépend de l'Instruction publique, mais s'il en dépend, je lance ma supplique. Une cage, s'il vous plaît, pour le roi des animaux. Il est urgent qu'on lise sur une pancarte cette inscription désormais populaire :

L'HOMME BLANC

OFFERT PAR

UN SAVANT

Ne mettez pas les doigts entre les barreaux.

Peut-être sera-t-il amusant pour les jeunes enfants d'aller crier : Hou ! hou ! devant les grilles, si elles sont solides. On pourrait vendre de petites croix de la Légion d'honneur, en plomb dans le jardin, avec lesquelles il serait permis d'agacer le fauve au bout d'un bâton, afin d'entendre son cri et de le voir bondir.



A quatre heures (l'heure des phoque) on lui apporterait une absinthe, et, le dimanche, il ferait l'exercice militaire et le simulacre de tuer.

Non certes ! il ne serait pas difficile de trouver par ces jours de froid, de douleur et de faim, le type disposé à représenter l'Espèce formidable.

Mais il serait malaisé de trouver le gardien peut-être.

NOUVELLES BIZARRES

Un paysan, accusé d'assassinat, tombe malade en prison et ne tarde pas à mourir.

Le directeur de la prison dit en riant au médecin qui l'avait soigné :

Son avocat aurait peut-être été moins habile que vous pour le tirer d'affaire !

\* \*

Bout de conversation sur le boulevard :  
 Il n'a que vingt-six ans, et déjà il est le premier magistrat de sa localité ?

C'est qu'il est très capable.  
 Possible. Mais avouez qu'il est trop jeune pour être maire.

Oh ! trop jeune ! Ma femme l'était à dix-huit ans.

\* \*

Dans une réunion publique de radicaux-intransigeants :  
 Ah ! citoyens ! songez à ce que l'atelier fait du travailleur !... J'en ai connu un, moi, qui s'est tellement esquivé, à la besogne, qu'il est mort dix ans au moins avant la fin de son existence !

\* \*

Entre philosophes :  
 Moi, vois-tu, je crois à la métépsychose !... J'ai la conviction qu'après ma mort mon âme ira habiter dans le corps d'une bête !...  
 Mais tu n'as pas besoin de mourir pour ça !...

Un individu affligé d'un terrible bégaïement entre dans une pharmacie anglaise.

— Je vou... vou... drai des pastilles d'hip — ip... ip...

— Hurrah ! s'écrie l'employé britannique.

Un antiquaire entraîné par sa nièce, entre chez un marchand d'oiseaux.

— Oh ! vois donc, lui dit-elle, le beau perroquet ! quel plumage et comme il parle bien !

— Oui, répond l'antiquaire du ton le plus méprisant... mais il est moderne.

Le fils de Joseph Prudhomme a la passion des voyages. Il est sur le point de partir pour l'Amérique du Sud, où il veut visiter les parties encore inconnues du grand empire du Brésil.

Son père, grave, solonel, lui adresse ses dernières recommandations :

— Va, mon fils, loin de la rue des Bourdonnais, au delà du vaste Océan, dans ces solitudes immenses, ces forêts vierges où la main de l'homme n'a jamais mis le pied !

Un poète a dit que le silence était la nuit de la parole. — Oui, mais la nuit étoilée qui répand parfois sur les âmes les rêves radieux.

On a remarqué, pendant le carême, aux bals officiels, un jeune substitut, qui brille au premier rang, parmi les plus infatigables danseurs.

— Il faut convenir, disait une noble et honnête dame, en montrant l'aimable magistrat, qu'à le voir sauter ainsi, on se persuade difficilement qu'il est attaché au parquet !

A un buffet de chemin de fer :  
 Un voyageur sortant de table et s'adressant au patron, du ton le plus poli :

— Pardon, monsieur, c'est bien ici qu'il y avait une si bonne table d'hôte... il y a deux ans ?

Le patron, sur le même ton, mais avec une pointe de dédain :

— Oui, monsieur, du temps de mon prédécesseur !

Une petite fumisterie très cultivée par M.M. les conducteurs d'omnibus, quand la voiture s'arrête à une station.

— Complet en haut... disent-ils.  
 Puis ils ajoutent, après un temps :  
 — Et pas de place en bas !

A la buvette de la Chambre :  
 — Enfin dit un député, vous n'avez pas encore ouvert la bouche en public.

— Pardon, fait l'autre, toutes les fois que M. X... a parlé, j'ai baillé à me décrocher la mâchoire.

On parlait d'un grand mariage dans un de nos salons aristocratiques :

— Le futur est il riche ?  
 — Deux millions.  
 — Quel âge ?  
 — Cinquante sept ans...  
 — Oh ! oh ! dit la petite vicomtesse, toujours malicieuse, voilà un futur bien... passé !

Le moment de l'addition :

— Dites donc, garçon, qu'est ce que c'est que ça ? Une côtelette et deux œufs, trente franc. Il doit y avoir erreur.

Le maître d'hôtel arrive un instant après, avec l'addition rectifiée.

— En effet monsieur, j'y avait une erreur de vingt francs.

Et il ajoute, d'un air sévère :  
 — Mais vous conviendrez néanmoins, monsieur, que ces récriminations continuelles sont bien désagréables dans un établissement comme le nôtre.

Un peintre marseillais disait dernièrement :

— Quand un peintre vous dit : " J'ai du talent..." vous pouvez être certain qu'il n'en a pas. Mais quand un autre vous dit : " Je n'ai pas de talent..." vous pouvez être sûr qu'il en est pétri.

Puis, il ajoute négligemment :  
 — Moi, je n'ai pas de talent !